



**Sophie Rhodes**

Née en 1981

Directrice d'association

Volontaire puis bénévole et adhérente à Médecins du Monde depuis 2005

Médecins du Monde m'a ouvert deux mondes qui sont devenus le fil rouge de mon parcours :

- **Le monde associatif :**

- Toute jeune professionnelle, je suis partie comme volontaire en tant qu'infirmière puis coordinatrice médicale sur des missions d'urgence ou long terme (Sri Lanka, Pakistan, Liban, Erythrée). Mon engagement s'est ensuite transformé en devenant bénévole et Responsable de Mission pour l'Erythrée d'abord, puis pour la République de Côte d'Ivoire, rôle où mon objectif a toujours été de pouvoir apporter une réponse active à des besoins concrets des missions. L'une des plus grandes richesses de ces années a été les liens tissés avec les équipes terrain qui ont perduré au-delà de la vie des missions et ont définitivement fait de mon engagement à Médecins du Monde une expérience fondatrice. Après 9 ans en RCI, parce qu'il faut que de nouvelles idées émergent, j'ai rejoint le groupe Droits et Santé Sexuels et Reproductifs dont je suis co-responsable depuis 2019.
- Parallèlement à cet engagement bénévole, après avoir exercé en milieu hospitalier pendant 8 ans, j'ai coordonné les projets santé d'une association locale de médiation sociale en Guyane pendant 4 ans. J'ai pu y découvrir dans ce coin de France à la croisée entre deux mondes, les problématiques aigües d'accès aux soins et aux droits. J'ai pu aussi y découvrir les plus-values de la médiation et du travail pluridisciplinaire qui permettent d'ouvrir le champ à des pratiques innovantes et à la complémentarité entre les prises en charge en ville et à l'hôpital à laquelle je crois beaucoup.
- Enfin, j'assume la direction depuis sept ans d'une association d'éducation pour la santé, dont je suis également l'une des cofondatrices, toujours en Guyane et aussi un peu à Toulouse. Ce double ancrage outremer / Hexagone me permet d'enrichir les visions de ces territoires par un pas de côté, comme le fait d'être ici et là-bas enrichit les expertises et la qualité des projets de Médecins du Monde.

Toutes ces expériences m'ont convaincue que les associations ont un rôle primordial d'accompagnement au changement social et sociétal. Là où les institutions ne peuvent pas ou ne veulent pas, les associations démontrent le contraire et donnent de la voix à ceux et celles que la société ne veut ni entendre ni voir et trouvent des solutions avec agilité et pertinence. Grâce à son indépendance politique et financière, Médecins du Monde a cette capacité de changement. En effet, la diversité de nos financements nous permet de ne pas dépendre d'un financeur unique qui pourrait vouloir orienter nos priorités et nos combats. Ces éléments sont à préserver et à développer.

L'autre richesse de Médecins du Monde, ce sont ses bénévoles. Certains disent que le bénévolat disparaît. Je ne le pense pas. Il se transforme. Cela peut être déstabilisant, comme la transformation des Responsables de Mission en Cadres Bénévoles Délégués pour l'international, mais nous nous adapterons aux évolutions nécessaires. Plus que nous adapter, nous devons anticiper et accompagner, pour que chacun.e trouve sa

place et qu'ancien.ne.s ou nouveaux, au siège ou sur les terrains, à distance ou en présentiel, nous puissions continuer à réfléchir, débattre et agir comme nous savons si bien le faire.

- **La santé publique / l'éducation pour la santé** : Soigner est fondamental mais informer, éduquer et communiquer pour que toute personne puisse avoir les informations qui lui permettront de prendre des décisions éclairées sur sa santé est essentiel. Médecins du Monde a aussi cette spécificité : soigner dans l'urgence, renforcer les communautés et les systèmes de santé sur du long terme, à l'international comme en France. La prévention reste souvent marginale et souvent peu adaptée, difficile et inaccessible pour les publics que nous accompagnons. Or développer la prévention, c'est aussi développer l'empowerment. C'est, à Médecins du Monde, une réelle volonté et cela nécessite de la réflexion sur nous-mêmes, nos modalités d'interventions, notre redevabilité. Nous devons ainsi mettre nos valeurs en pratique en accompagnant, outillant et renforçant les organisations des sociétés civiles d'ici et là-bas.

La Guyane m'a aussi convaincue qu'une approche de santé globale et partenariale constitue une partie de la solution. Dans cette époque où le travail en consortium est devenu la normalité, Médecins du Monde a une voix qui porte et qui est reconnue. Elle peut dire ce que des structures plus petites ou d'ailleurs ne peuvent pas dire ou pas dire seules. Grâce à ses équipes, ses programmes, son observatoire, ses plaidoyers, ses campagnes chocs, Médecins du Monde doit continuer à porter haut et fort ses combats :

- Sur les Droits et Santé Sexuels et Reproductifs qui sont aujourd'hui attaqués de toutes parts et dans toutes les parties du monde. Aussi bien aux Etats-Unis, face à la remise en question du droit à l'avortement et à l'utilisation même de la pilule du lendemain, qu'en Afghanistan, où les droits des femmes sont bafoués comme jamais, nous devons ainsi être fier.e.s d'être une organisation féministe prônant l'égalité de droits des femmes et des hommes.
- Concernant la santé environnementale, tant en France qu'à l'international, l'impact des pollutions et des cadres de vie nocifs sur les états de santé des personnes que nous accompagnons fait écho à des problématiques éthiques et politiques. Par ailleurs, les changements climatiques sont maintenant perceptibles et les répercussions de l'environnement sur l'Homme et vice-versa ne vont que s'accroître. Comme nous avons pu être en avant-poste sur le trods VIH, la réduction des risques, la médiation... nous devons et nous pouvons travailler à en faire de même sur ce sujet.
- Ou plus généralement sur l'accès aux droits et à la santé pour tou.te.s.

L'actualisation du plan stratégique qui va nous être présenté lors de l'assemblée générale de juin veut dépasser les priorités thématiques tout en permettant d'identifier les enjeux sur lesquels notre plus-value et notre expertise permettront de valoriser de nouveaux modèles. Le prochain conseil d'administration qui sera élu pourra copiloter sa mise en œuvre, tout en restant à l'écoute des urgences politiques, climatiques, humaines qui ne manqueront pas de survenir. Ancienne présidente et directrice d'associations, je connais et apprécie les rôles de direction et du conseil d'administration et je souhaite participer à cette collaboration pour qu'une gouvernance soit efficace, solidaire, bienveillante et au service des personnes et des communautés.

Salarié.e.s et bénévoles, nous sommes tou.te.s militant.e.s. Médecins du Monde est en mouvement, ce n'est pas toujours facile, ce n'est pas toujours simple, mais ce qui m'a toujours impressionnée depuis la vingtaine d'années que j'en fais partie, c'est l'attachement de toutes et tous, aux valeurs que nous portons qui transcende nos différences. Si je me présente aujourd'hui au conseil d'administration de Médecins du Monde, c'est pour travailler à accompagner ce mouvement à soigner et témoigner dans le cadre d'un nouveau chapitre avec des équipes dynamiques et unies.